

PROGRAMME

# Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter  
Dare to listen



**M**

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

# Billets Tickets

## En ligne Online

sallebourgjie.ca  
bourgjehall.ca

## Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1  
1 800 899-6873

## En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.  
At the Bourgie Hall box office  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts  
durant les heures d'ouverture du Musée.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office  
during the Museum's opening hours.

## SUIVEZ-NOUS ! FOLLOW US!

[infolettre.sallebourgjie.ca](mailto:infolettre.sallebourgjie.ca)  
[newsletter.sallebourgjie.ca](http://newsletter.sallebourgjie.ca)



### Reconnaissance du territoire

Shé:kon | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

### Territorial Recognition

Shé:kon | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

## LES VIOLONS DU ROY

### ***Rêves fantastiques***

*Fantastic Dreams*

**Nicolas Ellis**, chef / conductor

**Andréanne Brisson Paquin**, soprano

**Frédéric Ellis**, illustrations

---

#### **CLAUDIE BERTOUNESQUE (1994–)**

*Interludes* (création; extrait)  
« Descente »

#### **CLAUDIE BERTOUNESQUE**

*Interludes* (extrait)  
« Sagesse »

#### **RALPH VAUGHAN WILLIAMS (1872–1958)**

*Fantasia on a Theme by Thomas Tallis* (1910)

#### **MARCUS GODDARD (1973–)**

*Three Wings* (2009)

#### **OSVALDO GOLIJOV (1960–)**

*Three Songs*, pour soprano et orchestre  
(2002; extraits)  
*Night of the Flying Horses*  
*Lúa descolorida*

#### **CLAUDIE BERTOUNESQUE**

*Interludes* (extrait)  
« Ascension »

#### **WOJCIECH KILAR (1932–2013)**

*Orawa* (1986)

ENTRACTE

#### **OSVALDO GOLIJOV**

*Three Songs*, pour soprano et orchestre  
(extrait)  
*How Slow the Wind*

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 30

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.  
Thank you for not using your cellphone during the concert.

### Claudie Bertounesque

Compositrice basée à Montréal, Claudie Bertounesque se démarque par sa créativité, sa polyvalence, sa sensibilité ainsi que par sa grande ouverture d'esprit à différentes formes de musique. Elle a d'ailleurs composé de la musique pour les jeux vidéo, le cinéma et pour divers ensembles instrumentaux. Ses dernières œuvres, *Le chœur des bélugas* et *Interludes* (commandes respectives de l'Orchestre de l'Agora et des Violons du Roy), sont créées ce mois-ci à la Salle Bourgie et au Palais Montcalm sous la direction de Nicolas Ellis.

*Interludes*, pour soprano solo, orchestre à cordes et musique électronique se divise en trois mouvements : « Descente », « Sagesse » et « Ascension ». Dans le premier mouvement, Bertounesque utilise, à la demande de Nicolas Ellis, le même hymne de Tallis que dans la *Fantasia* de Vaughan Williams, comme pour l'introduire. La compositrice mentionne que ce mouvement « illustre musicalement le cantique traditionnel chrétien *Why Fum'th in Sight* de Thomas Tallis, dont les paroles abordent les luttes, les conflits et les efforts humains pour résister à la volonté de Dieu (qui finit toujours par triompher). Dans le cadre du premier mouvement, je le perçois comme une réflexion sur l'état actuel du monde où règn[ent] l'arrogance, la naïveté, l'égoïsme, la violence et l'affrontement. J'évoque musicalement

les conséquences de cette décrépitude, soit la descente, la chute du monde dans le chaos, la tyrannie, la déchéance et la désolation. »

---

### Ralph Vaughan Williams

Sans doute l'œuvre la plus célèbre de Vaughan Williams, la *Fantasia sur un thème de Thomas Tallis* date de 1910, alors que le compositeur, à la fin de la trentaine, commence à peine à goûter le succès avec ses compositions. Commande du Three Choirs Festival de Gloucester, la *Fantasia* voit sa création le 6 septembre 1910 et renforce considérablement le prestige de son auteur.

Basée sur l'hymne de Tallis *Why Fum'th in Sight*, que Vaughan Williams avait découvert en éditant l'*English Hymnal* en 1906, l'œuvre est d'une indicible beauté et inspire un sentiment de grandeur qui procure des atmosphères tantôt élégiaques, tantôt rêveuses ou encore tumultueuses et pleines de passion. La partition est écrite pour une formation singulière : un quatuor à cordes formé des premières chaises d'un premier orchestre et un second orchestre composé de neuf exécutants seulement. Si tous les musiciens jouent ensemble la majorité du temps, le quatuor de solistes se voit confié, notamment dans la section centrale, de beaux solos nostalgiques et pleins de ferveur. Le second orchestre vient pour sa part ponctuer le discours

musical, ici et là, par des interventions aux sonorités quasi fantomatiques. Vaughan Williams remania sa partition à deux reprises, soit en 1913 et en 1919, et c'est cette dernière version qui est interprétée ce soir.

---

### Oswaldo Golijov

La genèse des *Three Songs* commence début 1999, alors que Golijov est inspiré par la voix de la soprano américaine Dawn Upshaw. Leur première collaboration est *Lúa descolorida*, une chanson sur un poème de Rosalía de Castro. L'année suivante, Golijov intègre la mélodie dans sa *Passion selon saint Marc* et, en 2001, rassemble et réarrange deux autres chansons pour finalement former le cycle, créé par Upshaw à Minneapolis, en mars 2002.

Les trois mélodies sont profondément émotionnelles et poétiques, pleines d'intimité, d'intensité et d'imagination. En trois parties, *Night of the Flying Horses* commence par une berceuse yiddish composée pour le film de Sally Potter, *The Man Who Cried*. Celle-ci se transforme en une sombre et dense *doina* instrumentale (chanson roumaine triste et lente). Le morceau se termine par un galop rapide, toujours instrumental, qui prend la forme d'une poursuite en canon entre deux groupes orchestraux.

Selon les mots de Golijov, *Lúa descolorida* « définit le désespoir d'une manière à la fois tendre et tragique. [...] La chanson est à la fois une promenade au ralenti sur un cheval cosmique, un hommage aux mélismes des *Leçons de ténèbres* de Couperin et des cloches aux sons veloutés provenant de trois églises différentes. »

Dans *How Slow the Wind*, une mise en musique de deux courts poèmes d'Emily Dickinson, Golijov réagit à la mort d'un ami, victime d'un accident : « J'avais à l'esprit l'une de ces secondes de la vie qui restent figées dans la mémoire, pour toujours - une mort soudaine, un seul instant où la vie bascule, différente de l'expérience de la mort après une longue agonie ».

---

## Claudie Bertounesque

Pour « Sagesse », toujours à la demande de Nicolas Ellis, Bertounesque s'est inspirée du chant *O Virtus Sapientiae* de Hildegarde de Bingen, que Marcus Goddard utilise dans *Three Wings*. Elle dit de ce deuxième mouvement qu'il « amène une lueur d'espoir au chaos et à la tyrannie évoqués dans "Descente". Méditatif, ce deuxième mouvement est une réflexion philosophique portant sur [notre déchéance]. Cette situation est-elle tenable et/ou acceptable ? Sommes-nous toujours libres ? [...] Pour la forme de "Sagesse", j'ai repris le concept de répétition/refrain de l'antienne, mais plus librement. [...] À chaque aile évoquée par Hildegarde dans

le texte (" ... avec trois ailes, dont une vole en hauteur, une autre jaillit de la terre, et une troisième vole partout"), des sons électroacoustiques évocateurs sont perçus : bruissements, battements, vent, grondements, etc. Le mouvement se conclut doucement sur un nuage grouillant de doux *clusters* et de trilles, annonçant ainsi un vol imminent. »

---

## Marcus Goddard

Lauréat de plusieurs prix, le compositeur et trompettiste d'origine américaine, Marcus Goddard, vit maintenant au Canada. Compositeur associé et trompette solo associée à l'Orchestre symphonique de Vancouver, son catalogue de plus de 50 œuvres comprend de la musique pour grand orchestre, de la musique de chambre ainsi qu'un grand nombre d'œuvres pour instruments solistes et musique électronique.

Créé en mai 2016 à Vancouver par le Quatuor Archytas, *Three Wings* tire son titre des trois ailes mentionnées dans le *O Virtus Sapientiae* d'Hildegarde de Bingen. L'œuvre est constituée de trois sections distinctes : une première où les cordes décrivent une atmosphère de ruche, pleine de bourdonnements, par des notes rapides répétées, des effets de glissandos et des ricochets sur les cordes. La deuxième, lyrique, se pare d'accents parfois torturés et tendus, tandis que la dernière section, où les cordes se font percussives et jouent à

moitié sur le bois et le crin, fait entendre des appels de clairs dans le lointain aux cordes graves et une cavalcade frénétique pour clore le morceau.

---

## Claudie Bertounesque

Bertounesque décrit ainsi le dernier volet d'*Interludes* : « "Ascension", composition entièrement originale, sert ici de transition vers l'*Orawa* de Kilar, mais aussi de conclusion au cycle des *Interludes*. Le mouvement commence par un rappel de l'introduction de "Descente". Les cordes forment un nuage de *clusters* similaire à celui entendu dans ce dernier, mais il est ici teinté de pizzicati aux violoncelles et aux contrebasses, eux-mêmes un rappel du deuxième mouvement, "Sagesse". Des lignes mélodiques légères et gracieuses interprétées par les solistes des violons I, II et des altos s'interposent : nous avons quitté le chaos et la déchéance. Une transition aux harmonies plus sombres, tapissée de sons de grincements et de grondements sourds, laisse toutefois présager que nous ne sommes pas complètement à l'abri d'une rechute vers la tyrannie. Le sombre passage est répété une deuxième fois avant de déboucher sur une section beaucoup plus légère. Un motif répétitif, soutenu par des pizzicati aux violoncelles et aux contrebasses, est introduit par les violons II et les altos. S'y superpose un jeu d'imitation (rappelant la forme de type "antienne" du deuxième mouvement) avec

les solistes des violons I & II. Une modulation soudaine et la disparition du deuxième soliste nous indiquent que nous sommes à la dernière étape de notre ascension vers la liberté. Le soliste restant émet un dernier commentaire mélodique avant de rejoindre la section des violons I. L'orchestre et les sons électroacoustiques se calment peu à peu avant de s'immobiliser une dernière fois sur un doux lit de *clusters* aux cordes : nous avons enfin atteint la liberté. »

---

## Wojciech Kilar

Le compositeur polonais Wojciech Kilar s'est fait surtout connaître pour ses trames sonores de films, dont les plus célèbres sont *Bram Stoker's Dracula* (1992) de Francis Ford Coppola et *Le Pianiste* (2002) de Roman Polanski. En parallèle, il continue de composer de la musique symphonique, de la musique de chambre, de la musique religieuse ou encore des œuvres pour instruments solos.

Achevée en 1986, *Orawa* désigne une région des Carpates à la frontière entre la Pologne et la Slovaquie, composée de terrains montagneux et d'alpages couverts d'herbe, traversés par des rivières. L'œuvre est le quatrième et dernier volet d'une série de compositions consacrées aux monts Tatras.

D'inspiration résolument folklorique et séduisant par sa spontanéité, son énergie et sa fougue, la partition

décrit les forces puissantes de la nature environnant un village, où prend place une fête populaire. *Orawa* se caractérise par l'utilisation de figures répétées jouant les unes contre les autres, avec une texture variant en dynamique et en rythme pour un effet dramatique. Il s'agit de l'œuvre la plus jouée du compositeur, qui a dit d'elle : « *Orawa* est la seule pièce dont je ne changerais pas une seule note, bien que je l'aie regardée de nombreuses fois... Ce qui y est réalisé est ce que je m'efforce de faire – être le meilleur Kilar possible ».

© Dominique Gagné, 2024

### Claudie Bertounesque

Montreal-based composer Claudie Bertounesque stands out through her creativity, versatility, sensitivity as well as her receptivity to different musical styles. She has composed music for video games, movies, and various instrumental ensembles. Her most recent works, *Le chœur des belugas* and *Interludes* (commissioned by the Orchestre de l'Agora and Les Violons du Roy, respectively), are being premiered this month at Bourgie Hall and at the Palais Montcalm under the baton of Nicolas Ellis.

*Interludes*, for solo soprano, string orchestra, and electronic music, is divided into three movements: "Descente" (Descent), "Sagesse" (Wisdom), and "Ascension" (Ascent). In the first movement, at Nicolas Ellis's request Bertounesque used the same hymn by Tallis that appears in Vaughan Williams' *Fantasia*, as a way of introducing it. The composer notes that this movement "musically illustrates the traditional Christian hymn 'Why Fum'th in Sight' by Thomas Tallis, whose words address struggles, conflicts, and human efforts to resist the will of God (which always triumphs in the end). Within the first movement, I view this as a reflection upon the current state of the world, where arrogance, naivety, egotism, violence, and confrontation hold sway. Through music I evoke the consequences of this decay, namely the world descending, falling into chaos, tyranny, degradation, and despair."

### Ralph Vaughan Williams

Undoubtedly Vaughan Williams' most famous piece, *Fantasia on a Theme by Thomas Tallis* dates from 1910, when the composer, then in his late thirties, was just having his first taste of success with his compositions. Commissioned by the Three Choirs Festival in Gloucester, the *Fantasia* was premiered on September 6, 1910, and provided a considerable boost to his standing.

Based on Tallis's hymn "Why Fum'th in Sight," which Vaughan Williams had discovered in 1906 while editing *The English Hymnal*, this piece is indescribably beautiful, eliciting a feeling of grandeur that results from its at times mournful, at other times dream-like or even turbulent and deeply passionate atmospheres. The piece is scored for a unique ensemble: a string quartet composed of the principal players of the first orchestra, and a second orchestra comprising only nine performers. While both ensembles play together the majority of the time, in the central section the quartet of soloists is handed exquisite, nostalgic and ardour-filled solos. As for the second orchestra, it punctuates the musical discourse here and there with quasi-ghostly sounding utterances. Vaughan Williams revised the score twice, in 1913 and 1919, and the final version is being performed this evening.

### Oswaldo Golijov

The genesis of *Three Songs* dates to early 1999, when Golijov was inspired by the voice of American soprano Dawn Upshaw. Their collaboration began with the song *Lúa descolorida*, which sets a poem by Rosalía de Castro. The following year, Golijov incorporated it into his *Pasión según San Marcos* (St. Mark Passion), and in 2001 he added rearrangements of two other songs to create this cycle, premiered by Upshaw in Minneapolis in March 2002.

Deeply emotional and poetic, these three songs are full of intimacy, intensity, and imagination. *Night of the Flying Horses*, in three parts, begins with a Yiddish lullaby written for the Sally Potter movie *The Man Who Cried*. This is then transformed into a dense instrumental *doina* (a slow, sorrowful Romanian song form). The piece concludes with a brisk gallop, still for instruments alone, in the form of a pursuit between two orchestral groups played in canon.

In Golijov's words, *Lúa descolorida* "defines despair in a way that is simultaneously tender and tragic. [...] The song is at once a slow-motion ride [on] a cosmic horse, an homage to Couperin's melismas in his [*Leçons de ténèbres*], and velvet bells coming from three different churches."

In *How Slow the Wind*, a setting of two short poems by Emily Dickinson, Golijov recorded his reaction to the death of a friend who was killed in an accident: "I had in mind one of those

seconds in life that is frozen in the memory, forever—a sudden death, a single instant in which life turns upside down, different from the experience of death after a long agony.”

---

## Claudie Bertounesque

For “Sagesse,” again at the request of Nicolas Ellis, Bertounesque drew her inspiration from Hildegard of Bingen’s chant *O Virtus Sapientiae*, which Marcus Goddard employed in *Three Wings*. She states that this second movement “brings a glimmer of hope to the chaos and tyranny conjured up in ‘Descente.’ This meditative second movement is a philosophical reflection on our decline. Is this situation tolerable and/or acceptable? Are we still free? For the form of ‘Sagesse’ I used the concept of repetition/refrain found in the antiphon, but in a freer manner. [...] When each wing is evoked by Hildegard in the text (*‘Three wings you have: one soars above into the heights, one from the earth exudes, and all about now flies the third’*), electroacoustic sounds suggestive of wings are heard: rustling, fluttering, wind, rumbling, etc. The movement concludes gently, on a cloud teeming with soft clusters and trills, foreshadowing an imminent flight.”

## Marcus Goddard

Originally from the United States, award-winning composer and trumpet player Marcus Goddard now resides in Canada. Composer in Association and Associate Principal Trumpet with the Vancouver Symphony Orchestra, his catalogue of over 50 works comprises music for large orchestra, chamber music, and a considerable quantity of electronic music and pieces for solo instruments.

Premiered in Vancouver by the Archytas Quartet in May 2016, the title of *Three Wings* is derived from the three wings referred to in Hildegard of Bingen’s *O Virtus Sapientiae*. The piece comprises three distinct sections: in the first one, the strings depict the buzzing atmosphere of a beehive with fast repeated notes, *glissandi*, and ricochets off the strings. The lyrical second section features occasionally tense, tormented accents, while in the final section—where the strings play percussively, half with the wood and half with the hair of the bow—distant bugle calls in the low strings sound out and a frantic stampede brings the piece to a close.

## Claudie Bertounesque

Bertounesque describes the final segment of *Interludes* as follows: “‘Ascension,’ a wholly original composition, serves here as both a transition to Kilar’s *Orawa* and as a conclusion for the *Interludes* cycle. The movement begins by recalling the introduction of ‘Descente.’ The strings form a cloud of clusters akin to the one heard in ‘Descente,’ but this time coloured by *pizzicati* played by the cellos and double basses, which are themselves a reference to the second movement, ‘Sagesse.’ Light, graceful melodic lines played by soloists from the first and second violins and the violas intervene: we have left behind chaos and degradation. A transition to darker harmonies, cloaked in muted grinding, groaning sounds, nevertheless portends that a descent back into tyranny is still possible. This sombre passage is repeated a second time before opening onto a far lighter section. A repetitive motif, supported by *pizzicati* in the cellos and double basses, is introduced by the second violins and violas. An imitative game with soloists from the first and second violins (recalling the ‘antiphon’-type form of the second movement) is superimposed overtop of this. A sudden modulation and the disappearance of the second soloist indicate that we have reached the final stage of our ascent towards freedom. The remaining soloist utters a final melodic remark before rejoining the first violin section. The orchestra and the electroacoustic sounds gradually calm down before



coming to a halt one last time atop a gentle bed of clusters in the strings: we have at last attained freedom.”

---

## Wojciech Kilar

Polish composer Wojciech Kilar achieved recognition first and foremost with his film scores, his most famous including those for Francis Ford Coppola's *Bram Stoker's Dracula* (1992) and Roman Polanski's *The Pianist* (2002). In parallel to this he continued to compose symphonic or chamber works, sacred music, and pieces for solo instruments.

Completed in 1986, *Orawa* refers to a region in the Carpathians straddling the border between Poland and Slovakia, made up of mountainous terrain and grassy alpine meadows crisscrossed by rivers. It is the fourth and final work in a series of compositions featuring the Tatra Mountains as their subject.

Firmly rooted in folk traditions and displaying appealing spontaneity, energy, and passion, the piece depicts the powerful forces of nature around a village where a folk festival is taking place. *Orawa* is characterized by its use of repetitive figures played off against one another, with a texture varying in dynamics and rhythms for dramatic effect. It is the composer's most frequently performed work, who said that, "*Orawa* is the only piece in which I wouldn't change a single note, though I have looked at it many times . . . What is achieved in it is what I strive for—to be the best possible Kilar."



Photo © Maxime Girard Tremblay

## NICOLAS ELLIS

Chef  
Conductor

Nicolas Ellis est directeur artistique, chef d'orchestre et fondateur de l'Orchestre de l'Agora et premier chef invité des Violons du Roy. Il a également agi à titre de collaborateur artistique de l'Orchestre Métropolitain et de Yannick Nézet-Séguin de 2018 à 2023. Il a été chef invité de nombreux orchestres canadiens tels que l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre du Centre National des Arts, Vancouver Symphony Orchestra, I Musici de Montréal, le Kitchener-Waterloo Symphony, Symphony Nova Scotia, Saskatoon Symphony Orchestra, le Royal Conservatory de Toronto et Les Grands Ballets Canadiens. Il collabore régulièrement avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Il vient d'être nommé directeur de l'Orchestre National de Bretagne.

Nicolas Ellis is the Artistic Director, conductor and founder of the Orchestre de l'Agora, and from 2018 to 2023 he was the Orchestre Métropolitain's Artistic Partner. Commencing in the 2023–24 season he is Principal Guest Conductor of Les Violons du Roy. Mr. Ellis has appeared as a guest conductor with numerous Canadian orchestras, including Les Violons du Roy, Vancouver Symphony Orchestra, National Arts Centre Orchestra, I Musici de Montréal, Kitchener-Waterloo Symphony, Orchestre symphonique de Québec, Orchestre Métropolitain, Symphony Nova Scotia, Saskatoon Symphony Orchestra, Royal Conservatory of Music in Toronto, and Les Grands Ballets Canadiens. He also regularly collaborates with the Opéra de Montréal's Atelier Lyrique.



Photo © Julie Artacho

## ANDRÉANNE BRISSON PAQUIN

Soprano

Louée pour sa généreuse présence sur scène et sa voix expressive, la soprano montréalaise Andréanne Brisson Paquin se consacre à plusieurs genres musicaux, chantant le répertoire baroque, classique, opératique et contemporain avec le même engagement, la même rigueur et le même enthousiasme. Elle a chanté avec plusieurs orchestres de chambre et baroques, dont I Musici de Montréal, Pallade Musica, Arion Orchestre Baroque, l'Ensemble Caprice, Les Voix humaines, Musica Angelica (Los Angeles), Musica ad Rhenum (Amsterdam), l'Ensemble Masques (Paris) et l'Ensemble Odyssee (Amsterdam), avec lequel elle a enregistré un premier disque intitulé *Serenate Napoléane*.

Hailed for her generous stage presence and expressive voice, Montreal-born soprano Andréanne Brisson Paquin dedicates herself to several different musical genres, singing Baroque, Classical, operatic, and contemporary repertoire with the same commitment, precision, and enthusiasm. She has sung with numerous chamber and Baroque ensembles, including I Musici de Montréal, Pallade Musica, Arion Baroque Orchestra, Ensemble Caprice, Les Voix humaines, Musica Angelica (Los Angeles), Musica ad Rhenum (Amsterdam), Ensemble Masques (Paris), and Ensemble Odyssee (Amsterdam), with whom she recorded a debut album entitled *Serenate Napoléane*.



## LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent depuis quelques années dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, which possesses a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie. Les Violons du Roy specialises in the vast repertoire for chamber orchestra, employing copies of period bows on modern instruments. The ensemble performs works from the Baroque and Classical periods with an approach strongly influenced by current research in performance practice of the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into repertoires of the 19th and 20th centuries. Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature of Montreal's cultural calendar. It is renowned throughout North America, and has given dozens of concerts in Europe, the United States, and Asia.

## LES ARTISTES / THE ARTISTS

---

### *Interludes de Bertounesque / Three Songs de Golijov / Three Wings de Goddard / Orawa de Kilar*

#### **PREMIERS VIOLONS**

##### FIRST VIOLINS

Katya Poplyansky<sup>1</sup>  
Noëlla Bouchard  
Angélique Duguay<sup>2</sup>  
Caroline Béchard  
Inti Manzi  
Alexandre Sauvaire

#### **SECONDS VIOLONS**

##### SECOND VIOLINS

Pascale Gagnon<sup>3</sup>  
Maud Langlois  
Nicole Trotier<sup>4</sup>  
Frédéric Pouliot<sup>5</sup>  
Véronique Vychytil

#### **ALTOS**

##### VIOLAS

Jean-Louis Blouin<sup>6</sup>  
Annie Morrier  
Étienne Chénard<sup>7</sup>  
Graham Cohen

#### **VIOLONCELLES**

##### CELLOS

Benoit Loiseau<sup>8</sup>  
Mariève Bock<sup>9</sup>  
Ryan Molzan  
Justine Lefebvre

#### **CONTREBASSES**

##### DOUBLE BASSES

Raphaël McNabney  
Philippe Chaput

---

### *Fantasia on a Theme by Thomas Tallis de Vaughan Williams*

#### Premier orchestre / First Orchestra

#### **PREMIERS VIOLONS**

##### FIRST VIOLINS

Noëlla Bouchard  
Angélique Duguay<sup>2</sup>  
Caroline Béchard  
Alexandre Sauvaire

#### **ALTOS**

##### VIOLAS

Annie Morrier  
Étienne Chénard<sup>7</sup>

#### **CONTREBASSE**

##### DOUBLE BASS

Raphaël McNabney

#### **SECONDS VIOLONS**

##### SECOND VIOLINS

Maud Langlois  
Nicole Trotier<sup>4</sup>  
Véronique Vychytil

#### **VIOLONCELLES**

##### CELLOS

Mariève Bock<sup>9</sup>  
Ryan Molzan

#### Second orchestre / Second Orchestra

#### **PREMIERS VIOLONS**

##### FIRST VIOLINS

Katya Poplyansky<sup>1</sup> (solo)  
Inti Manzi

#### **ALTOS**

##### VIOLAS

Jean-Louis Blouin<sup>6</sup> (solo)  
Graham Cohen

#### **CONTREBASSE**

##### DOUBLE BASS

Philippe Chaput

#### **SECONDS VIOLONS**

##### SECOND VIOLINS

Pascale Gagnon<sup>3</sup> (solo)  
Frédéric Pouliot<sup>5</sup>

#### **VIOLONCELLES**

##### CELLOS

Benoit Loiseau<sup>8</sup> (solo)  
Justine Lefebvre

## REMERCIEMENTS / ACKNOWLEDGEMENTS

---

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.
2. Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti (Crémone, 1825), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex, Inc. de Drummondville. / Angélique Duguay plays a Joseph Ceruti violin (Cremona, 1825), generously loaned by the Canimex Group, Inc. of Drummondville.
3. Pascale Gagnon joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume (modèle Guarneri, Paris, 1850), et utilise un archet Émile-François Ouchard, père, (v. 1930), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex, Inc. de Drummondville. / Pascale Gagnon plays a Jean-Baptiste Vuillaume violin (Guarneri model, Paris, 1850) and uses an Émile-François Ouchard, Sr. bow (ca. 1930), generously loaned by the Canimex Group, Inc. of Drummondville.
4. Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti Torino, propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész. / Nicole Trotier plays a Giorgio Gatti Torino violin belonging to the Fondation des Violons du Roy and obtained with generous assistance from the Virginia Parker Foundation and Joseph A. Soltész.
5. Frédéric Pouliot joue sur un violon Carlo Antonio Testore, Milan 1732, et utilise un archet Émile François Ouchard, père, 1930 gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex, Inc. de Drummondville. / Frédéric Pouliot plays a Carlo Antonio Testore violin (Milan, 1732) and uses an Émile-François Ouchard, Sr. bow (1930), generously loaned by the Canimex Group, Inc. of Drummondville.
6. Jean-Louis Blouin joue sur un alto Giuseppe Pedrazzini (Milan, v. 1930) et utilise un archet d'alto Louis Gillet (v. 1965), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex, Inc. de Drummondville. / Jean-Louis Blouin plays a Giuseppe Pedrazzini viola (Milan, ca. 1930) and uses a Louis Gillet viola bow (ca. 1965), generously loaned by the Canimex Group, Inc. of Drummondville.
7. Étienne Chénard joue sur un alto milanais (v. 1750) et utilise un archet d'alto M. Lapierre, signé Collin-Mezin, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex, Inc. de Drummondville. / Étienne Chénard plays a Milanese viola (v. 1750) and uses a M. Lapierre viola bow crafted by Collin-Mezin, generously loaned by the Canimex Group, Inc. of Drummondville.
8. Benoit Loiselle utilise un archet Joseph Alfred Lamy, (1900, gravé A. Lamy à Paris), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex, Inc. de Drummondville. / Benoit Loiselle uses a Joseph Alfred Lamy bow (1900, engraved A. Lamy à Paris), generously loaned by the Canimex Group, Inc. of Drummondville.
9. Mariève Bock joue sur le violoncelle Charles Adolphe Maucotel, ex. Pierre Fournier (Paris, 1849) et utilise un archet Caressa et Français, mis à sa disposition à titre gracieux par le Groupe Canimex, Inc. de Drummondville. / Mariève Bock plays the Charles Adolphe Maucotel, ex. Pierre Fournier cello (Paris, 1849), and uses a Caressa et Français bow, generously loaned by the Canimex Group, Inc. of Drummondville.

Vous aimeriez aussi / You may also like

Concert  
d'ouverture



## ORCHESTRE DE L'AGORA

### *Schubert : le rêve*

Mercredi 25 sept. – 19 h 30

Nicolas Ellis, chef  
Ema Nikolovska, mezzo-soprano  
Émile Proulx-Cloutier, récitant

Ce concert est disponible en abonnement.

**Obtenez 20 % de réduction** dès trois concerts achetés !

## Calendrier / Calendar

**Judi 26 septembre**  
18 h

HARRISON KENNEDY &  
MICHAEL JEROME BROWNE  
*Inspiration Blues*

Michael Jerome Browne et Harrison Kennedy nous proposent des blues classiques et moins connus.

**Vendredi 27 septembre**  
18 h 30

MUSICIEN·NE·S DE L'OSM  
*Le romantisme transfiguré*

Œuvres de Johanna Müller-Hermann et Arnold Schoenberg

**Vendredi 4 octobre**  
19 h 30

*Rachel Fenlon, chanteuse et pianiste !*

Œuvres de Britten et Schubert

## Équipe

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

**Nicolas Bourry**, direction administrative et production

**Charline Giroud**, marketing

**Claudine Jacques**, rayonnement institutionnel

**Julie Olson**, médias numériques

**Trevor Hoy**, programmes

**Marjorie Tapp**, billetterie

**Fred Morellato**, administration

**Roger Jacob**, direction technique

**William Edery**, production

**Martin Lapierre**, régie technique

## Conseil d'administration

**Pierre Bourgie**, président

**Carolyne Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie